

## PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:  
 KWARTALNIE..... 12 fr.  
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.  
 ROCZNIE..... 46 fr.  
 NUMER ŚRODOWY... 40 c.  
 NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą :

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

# POOLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)

i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)

et chaque samedi (en français et en polonais)

## ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS..... 12 fr.

SIX MOIS..... 24 fr.

UN AN..... 46 fr.

NUM. DE MERCREDI 40 c.

NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger :

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## LE PROGRAMME COLONIAL DE L'ALLEMAGNE D'APRÈS-GUERRE

PAR

M. LE DOCTEUR ST. WALICKI

ancien gérant du Consulat polonais à Vladivostok

Les optimistes qui croient que le Traité de Versailles a fait à l'Allemagne « toucher le sol des deux omoplates » et que celle-ci n'est plus dangereuse pour la paix du monde et pour la libre existence des nations et des États nés depuis la guerre, devraient se représenter vivement quelques détails du congrès colonial qui a eu lieu le 25 mai 1922, à Berlin. Rien que la présence de quelques spécialistes coloniaux, connus pour leur intransigeance, avec, à leur tête, l'ancien gouverneur du Togo, le prince Frédéric de Meklembourg suffirait pour prouver que le congrès n'était pas un « service funèbre » en « commémoration du passé enterré », mais qu'il est devenu « un vivant moment créateur dans l'histoire de l'Allemagne moderne ».

A côté du prince de Meklembourg a paru au congrès un gouverneur « africain », von Seitz, un homme d'une volonté indomptable et d'une grande expérience. Un des plus marquants administrateurs coloniaux, et le plus habile peut-être des diplomates allemands actuels, le Dr Solf, manquait, il est vrai, à l'assemblée. En ce moment il était chargé de la politique allemande au Japon et en Chine, en son caractère d'ambassadeur d'Allemagne à Tokio, et ce n'est qu'en juillet, qu'après avoir visité minutieusement la Chine, il est parti pour l'Allemagne.

Or, le congrès colonial est arrivé à la conclusion « qu'il ne faut pas considérer les colonies allemandes comme définitivement perdues », et sans égards pour les fréquentes politesses du premier ministre anglais envers l'Allemagne d'après-guerre, le congrès n'a montré aucune indulgence pour la Grande-Bretagne.

Dans les paroles du prince de Meklembourg les Anglais pourraient trouver beaucoup de choses désagréables. « L'Angleterre avec une perfidie, dont le monde n'avait pas encore vu d'exemple, nous a volé nos colonies », s'écriait avec emphase l'ancien gouverneur du Togo, « c'était fait sous le prétexte de défendre les indigènes contre la cruauté allemande. » « Allez, s'écriait l'orateur, allez chez les Irlandais, chez la paisible population de Corck, et demandez ce que vaut l'humanitarisme des Anglais. »

« Gardons une vive mémoire de nos colonies — affirmait le prince de Meklembourg — et la Société des Nations nous les rendra avec le temps. Après la conclusion de l'armistice nous sommes devenus des parias. Aujourd'hui, depuis la conférence de Gênes, nous avons retrouvé notre ancienne place dans le concert des puissances européennes. Demain, nous gagnerons la révision du Traité de Versailles. »

Voilà quelques passages caractéristiques du discours du prince de Meklembourg, prononcé au congrès colonial de Berlin. Ce discours et

toute l'atmosphère du congrès donnent un tableau exact de l'état actuel de la psychologie politique de l'Allemagne contemporaine. Rien n'est sous-entendu. Toute illusion est impossible. L'Allemagne n'accepte pas l'état de choses actuel, elle veut reconquérir son ancienne situation d'empire colonial.

En Europe les Allemands se gênent encore. Dans les autres parties du monde ils agissent plus librement. L'Extrême-Orient russe et chinois est depuis longtemps déjà devenu un champ de « l'expansion allemande », particulièrement visible et — dirais-je — réussie dans le domaine économique. Les Allemands travaillent déjà depuis 1918 sur les territoires immenses de la République de l'Extrême-Orient, du lac Baïkal à l'Océan Pacifique, en Mandchourie, en Chine à rétablir l'Allemagne d'avant la guerre. Aujourd'hui, la concurrence avec les Allemands, en Extrême-Orient, devient de jour en jour plus difficile. Les Chinois sont visiblement fascinés par l'Allemagne, et le voyage du docteur Solf à travers la Chine a encore raffermi l'influence de ses nationaux. La jeunesse chinoise afflue en foule dans les universités allemandes (les Russes agissent de même depuis 1920) et les capitalistes chinois achètent volontiers les marks et assistent, impassibles, à l'effondrement de leur cours. Les Allemands s'efforcent, partout où ils le peuvent, de persuader au monde que l'Afrique restera sauvage, à moins que les colonies africaines ne reviennent à l'Allemagne. Ils travaillent dans ce sens l'opinion partout, particulièrement au Japon dont la voix a tant d'autorité au conseil de la Société des Nations.

L'Allemagne se raffermi malgré l'apparence contraire, qu'elle-même travaille à forger. Un failli pour l'Europe — un capitaliste sérieux pour l'Asie — voilà une des lignes directrices de la politique allemande.

L'Allemagne est déjà forte en Orient là où d'autres États ne possèdent encore nulle force. A Tchita, capitale de la République de l'Extrême-Orient, l'Allemagne possède déjà sa mission diplomatique à la tête de laquelle se trouve le docteur Asmis, lui aussi un spécialiste bien connu des affaires coloniales. En général, les Allemands considèrent la Russie, y compris la Sibérie, comme une ancienne colonie allemande, qu'ils sont en train de reconquérir et ils désirent de mettre en exécution le testament de Bismarck relativement à la Russie.

Il faut souligner que, tout spécialement en Extrême-Orient, les Allemands n'envoient que les diplomates les plus capables et toujours spécialistes... d'affaires coloniales. A Tokio, c'est le Dr Solf, le meilleur cheval de l'écurie diplomatique allemande. A Tchita, c'est le Dr Asmis.

La France oppose au Dr Solf à Tokio son grand poète Claudel.

Il ne faut pas fermer les yeux sur cette vérité qu'en présence d'une situation spéciale de l'Allemagne en Extrême-Orient et de son influence nullement négligeable sur le Japon, ce qui n'est plus douteux, le poste de représentant diplomatique à Tokio doit être considéré comme de première importance et que

le choix du candidat doit être particulièrement soigneux.

On ne peut plus faire bon marché de Tokio, surtout depuis que fut conclue « l'alliance germano-russe » qui, visiblement, voudrait entraîner le Japon dans son sillage. Rapallo n'est plus un spectre, c'est un fait accompli.

Il me semble que l'Allemagne veut réaliser ses « rêves coloniaux » par le moyen de la diplomatie, en travaillant avant tout dans ce sens l'opinion japonaise. Je me permettrai d'affirmer en m'appuyant sur ma bonne expérience de l'Extrême-Orient, où j'ai passé huit années, que les influences allemandes en Extrême-Orient n'ont pas été interrompues même pendant la guerre. Ceci a été effectué au moyen d'un « camouflé spécial ». L'influence allemande est restée. C'est l'enseigne seulement qui a été changée pour la durée de la guerre. Aujourd'hui on a repeint l'enseigne et l'Allemagne est rentrée dans son ancien décor.

A côté des diplomates de carrière, comme le Dr Solf, travaillaient et travaillent en Extrême-Orient des diplomates allemands du nouveau genre, ayant spécialement pratiqué la Russie soviétique et ses manières. Tel était le chef de la section de Vladivostok de la Croix Rouge allemande, officier de l'armée allemande Gerber, ancien collaborateur intime du comte Mirbach, à Moscou.

On pourrait écrire des volumes entiers sur la Croix Rouge allemande et sur son travail en Extrême-Orient russe. Cette « organisation philanthropique » s'est révélée comme « un poste diplomatique énergiquement dirigé » qui a amené « un retour décisif de la sympathie des Russes en Extrême-Orient pour l'Allemagne », s'est emparée de la presse russe, a créé des fortes organisations commerciales et, en général, « a raffermi l'existence des Allemands sur l'Océan Pacifique ».

Lorsque je quittais Vladivostok (mai 1922) on y organisait une « expédition allemande en Kamtchatka » et on préparait le plan de « prendre en 1923, en administration allemande, les Iles du Commandeur, l'unique centre de la chasse à la loutre de mer ».

Le congrès colonial de Berlin a montré à l'Europe les cartes allemandes. A ceux qui habitent l'Extrême-Orient, ces cartes étaient, depuis longtemps, connues. Les Allemands aspirent à reconquérir leur ancienne situation, à recouvrer leurs colonies en Afrique, à s'en créer des nouvelles en Extrême-Orient par voie diplomatique et par l'expansion économique.

Que les États intéressés prennent soin de ne pas négliger ces faits, car l'Allemagne s'emploie déjà « à créer une opinion favorable à elle dans des États ayant une grande autorité aux séances du Conseil de la Société des Nations ».

EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4 %

104<sup>e</sup> tirage d'un million

du 21 octobre 1922

Numéro gagnant : 4.478.558

bourse de Varsovie : 1770 mp.

## Notre devoir envers la Pologne

Fidèle aux traditions démocratiques et libérales, nous n'avons pas cessé ici de défendre la cause de la Pologne et sa restauration nationale nous est aussi chère que la désannexion de l'Alsace-Lorraine. Chaque fois que la légitimité des revendications nationales polonaises a été mise en doute, à Dantzig, à Wilno, en Haute-Silésie, par exemple, nous avons soutenu avec énergie la thèse de nos alliés. Amis de la Pologne d'avant-guerre, comment aurions-nous osé, après la grande victoire, renoncer à notre sympathie pour ce noble pays ? Serviteurs passionnés de la cause de la paix internationale dans le cadre du respect des nationalités, nous avons applaudi à la conclusion de l'alliance politique et économique franco-polonaise et les accords polono-roumains et polono-tchécoslovaques ont trouvé en nous de fermes partisans.

Riche de souvenirs glorieux, pleine de promesses et d'espérance, la Pologne demeure pour nous la chevaleresque nation qui a subi la hideuse oppression de trois Empires de proie et qui, au lendemain de son indépendance retrouvée, a sauvé l'Europe occidentale de la tyrannie bolchevique. N'avons pas la mémoire courte et ne suivons pas l'exemple de certains confrères qui semblent oublier les persécutions dont fut victime la Pologne et le grave danger qu'a couru, en août 1920, la civilisation.

Que nos communistes français ne pardonnent pas à la Pologne la défaite russe de 1920 et qu'ils voient en elle l'obstacle infranchissable aux théories de Moscou, rien de plus naturel. Que l'Etat polonais soit considéré par les disciples de Lénine comme rebelle au communisme judéo-allemand, que le parti socialiste polonais, qui maintient intact le sentiment national, soit chaque jour abreuvé d'injures dans notre presse d'extrême-gauche, il n'y a pas lieu de s'en étonner. Mais qu'une revue sérieuse, de bon ton et bien pensante, comme la « Revue Universelle », publie une étude tendancieuse, très documentée et remarquablement écrite du reste, sur les luttes politiques qui « déchirent » la Pologne, que celle-ci soit appelée « le pays des contrastes » et que nos alliés soient jugés incapables de se gouverner, c'est une grave offense envers nos amis de l'Est européen. Ce jugement sévère, porté d'un cœur léger sans doute par M. Pierre Lafue, aurait un regrettable écho sur les bords de la Vistule, si cette opinion traduisait celle de tous les Français.

Je connais beaucoup de mes compatriotes qui déplorent aujourd'hui la dislocation de l'Empire austro-hongrois et qui, par conséquent, trouveraient en bonne logique très naturel que cette monarchie, qui fut, comme le disait avec esprit mon regretté maître Albert Malet, « le doyen des jeux de patience géographiques », continuât d'asservir ses sujets slaves. Ce sont les mêmes Français qui regrettent le démembrement de cet Etat catholique et qui font grief à la Pologne d'avoir choisi un régime démocratique. Ce sont toujours les mêmes qui étaient pleins d'attendrissement pour la famille déchue de Habsbourg et qui s'apitoyaient sur le sort de la veuve de l'empereur Charles, bien moins digne d'intérêt, à mon sens, que les millions de veuves et d'orphelins de la grande guerre.

Nous refusons de nous associer à ces regrets et à ces reproches. Nous pensons que nos alliés polonais ont besoin de conseils et non de sermones. Nous estimons que nous n'avons pas à intervenir dans leurs querelles politiques. Nous savons que leurs hommes, qu'ils s'appellent Pilsudski ou Korfanty, sont les amis de la France et qu'ils nous font confiance. Cela nous suffit. Si nous avons un devoir à remplir vis-à-vis de nos alliés, c'est de les aider, par tous les moyens, à prendre conscience de leur unité nationale. Notre amitié ne sépare pas les Polonais de Poznan, de

Varsovie et de Cracovie. Nous formons des vœux ardents pour la bonne entente entre tous les fils de la Pologne. Nous conservons au fond de nous-mêmes le souvenir de leurs aïeux dont l'héroïsme a sauvé la France, en 1792, au moment de l'invasion des impériaux. « Que la Pologne n'ait rien de l'Etat tel que la tradition française le conçoit », nous disons que c'est une parole injuste et ingrate à l'égard des milliers de Polonais morts sur nos champs de bataille pour la liberté du monde et pour celle de leur patrie.

Maurice TOUSSAINT.

## BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)  
« Agencja Telegraficzna Wschodnia »  
8, avenue Montaigne.

### L'emprunt-or polonais.

#### Buts et conditions de l'emprunt.

Dernièrement ont été mises en vente les premières obligations de l'emprunt-or voté par la Diète polonaise. Les buts et conditions de l'emprunt dont le projet a suscité un vif intérêt tant en Pologne qu'à l'Etranger, méritent un examen attentif. En voici un aperçu général :

L'emprunt se propose de répondre au besoin de la création d'un nouveau type de valeur, ne comportant pas de risque de la dépréciation, encourageant l'épargne, et acheminant, par ce fait, les fonds engagés dans des spéculations, vers une utilisation productive. Il est émis à un terme de cinq ans et porte 8 % d'intérêt, un taux inférieur pouvant, dans les conditions actuelles du marché polonais, nuire à son succès. Ce qui distingue le plan de l'emprunt de tous les autres analogues, c'est la valeur nominale des titres, exprimée en partie en marks polonais, en partie en nouvelle unité monétaire, le « zloty », tandis que les versements seront effectués en totalité en marks polonais. La valeur de la nouvelle unité est égale au franc de l'union latine. Les coupons de la partie de l'emprunt exprimés en marks polonais sont payables en marks, — ceux de la partie exprimés en « zloty » — en dollars, en francs suisses ou en marks polonais calculés au change moyen du franc pendant le mois précédant l'échéance. Les mêmes principes s'appliquent au remboursement du capital, ce qui garantit les titulaires contre le risque d'une perte en cas d'une baisse du mark aussi bien qu'en cas d'une hausse.

L'emprunt est garanti par toute la réserve métallique de la Caisse Nationale Polonaise des Prêts (banque d'émission) se composant d'une réserve d'or équivalant à 31,6 millions de marks-or et d'une réserve d'argent équivalant à 44,1 millions de marks-or.

#### Les commentaires de la presse.

Toute la presse de Varsovie, gouvernementale aussi bien que celle de l'opposition, se déclare prête à donner sans restrictions l'appui nécessaire à l'emprunt-or du trésor polonais. Les journaux font ressortir l'importance primordiale de l'emprunt pour la vie économique du pays. Le « Kurjer Polski » écrit à ce sujet : « Nous sommes en présence d'un premier effort pratique d'aplanir les difficultés auxquelles se heurte toute tentative d'utilisation du crédit intérieur dans les pays à monnaie dépréciée, ainsi qu'à enrayer le cercle vicieux de l'inflation fiduciaire. C'est pourquoi l'emprunt actuel doit être considéré comme un acte d'une portée internationale. »

#### La première journée de la vente.

Pendant la première journée de vente de longues files stationnaient devant les guichets des banques chargées de la vente des obligations. Le total des sommes versées n'est pas encore connu, on estime cependant dans les milieux financiers que la première journée

de la vente permet d'augurer le plein succès de l'emprunt.

### La délimitation des frontières polono-russes

La commission mixte chargée de tracer en détail la ligne frontière entre la Pologne et la Russie, fixée par le traité de Riga, vient de terminer ses travaux dans le dernier secteur, à l'est de Wilno. Le 20 octobre a eu lieu, à Stolbec la remise du pouvoir aux autorités administratives polonaises dans la zone ci-devant litigieuse.

La tâche de la délimitation définitive des frontières polono-russes se trouve ainsi accomplie.

### La presse polonaise sur la reprise des relations franco-russes

La question de la reprise éventuelle des relations franco-russes continue à préoccuper vivement la presse de Varsovie. Dans un article de fond, la « Rzeczpospolita » (*La République*) se plaît à faire observer que les conceptions de M. Herriot, telles qu'il les a remportées de Moscou, présentent maints points obscurs. Toutes les décisions, écrit le journal, qui seront prises à ce sujet méritent d'être, au préalable, mûrement réfléchies. Les dernières nouvelles de France nous renseignent d'ailleurs que les milieux politiques ne partagent point les idées roses de M. Herriot dans le « Petit Parisien », mais tendent plutôt à sympathiser avec M. Henri de Korab qui, dans les colonnes du « Petit Journal », fait part à ses lecteurs de ses impressions sur la Russie, pas trop optimistes.

Mais là encore c'est M. Poincaré qui a les idées les plus nettes, quant à la Russie bolcheviste ; il ne se départira pas, nous en sommes persuadés, de la sage prudence qu'il a toujours témoignée à l'égard des soviets.

### La communication directe Léopol Kieff.

Grâce aux démarches du Ministère polonais des voies ferrées, une communication directe Léopol-Kieff, par Wolotschyska et Zmérinka, sera inaugurée le 1<sup>er</sup> novembre prochain. On estime dans les milieux compétents que le rétablissement de la circulation régulière sur une ligne aussi importante aura une répercussion très favorable sur les relations commerciales entre la Pologne et l'Ukraine.

### La répartition de la production houillère haut silésienne.

La production du charbon en Haute-Silésie polonaise, du 25 au 30 septembre, s'élève à 464.518 tonnes. Elle a été répartie de la façon suivante :

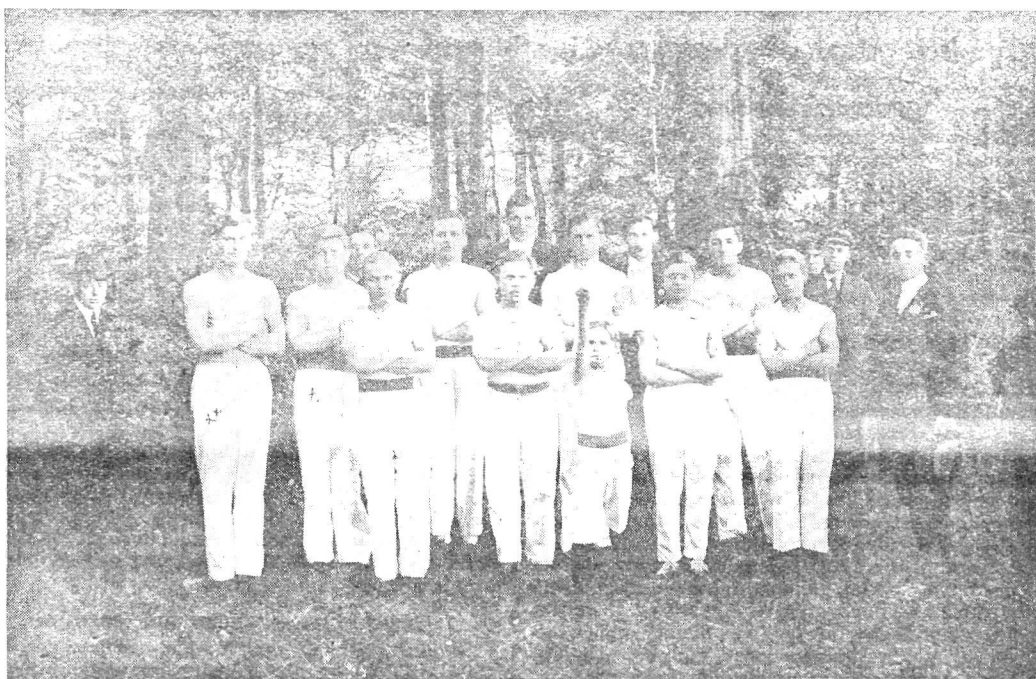
Palatinat haut-silésien.	
(Usines, consommation privée), etc.....	149.108
Autres provinces polonaises .....	77.601
Etranger.	
Haute-Silésie allemande .....	36.382
Allemagne .....	104.521
Autriche .....	63.131
Tchécoslovaquie .....	3.863
Suède .....	11.117
Hongrie .....	7.049
Dantzig .....	7.769
Memel .....	907
Danemark .....	235
Suisse .....	615
Yougoslavie .....	450
Total .....	231.810

La production du coke, pendant la même période, s'élève à 101.520 tonnes.

## ECHOS ARTISTIQUES

Dimanche prochain, le 29 courant, à 3 h. précises de l'après-midi, aura lieu, par les soins de la Société des *Sokols*, une matinée artistique suivie de danses, avec le concours des meilleurs artistes polonais et français.

On se réunira à la Salle « Cité des Œuvres », 2, boulevard Lannes, métro Dauphine.



Bruay (Pas de-Calais).  
Sokół.

## MEMENTO

### Młodzież wychodźcza we Francji.

W ostatnich «transportach» robotników polskich, którzy przybyli do Francji zarówno z Polski jak z Westfalji, spotykamy bardzo poważną liczbę górników, przybyłych z rodzinami. Spory tam jest zastęp młodzieży dorastającej, między 15 a 20 rokiem życia.

Rola tej młodzieży polskiej, stale przybywającej do Francji, jest wielka, wielkie też są względem niej obowiązki polskiego wychodźstwa.

Ze swem młodszym rodzeństwem to ma ona wspólnego, iż łatwiej od dorosłych dostosowuje się do nowego otoczenia. Jeżeli nad tem «dostosowywaniem» starsi nie rozciągną pilnej opieki, łatwo może ono doprowadzić do zapomnienia polskiej kultury i języka (zwłaszcza u młodzieży przybywającej z Westfalji), a w rezultacie do wynarodowienia.

Nie będąc w wieku szkolnym, a więc nie podlegając nawet temu nikłemu wpływowi nielicznych polskich szkółek, młodzież ta, zazwyczaj sama już zarabiająca na życie, jest materiałem, który bardzo łatwo przyjmuje język i obyczaje otoczenia.

W tym względzie wielką rolę powinny odegrać nasze dzienne stowarzyszenia robotnicze polskie we Francji, a w pierwszym rzędzie gniazda Sokole. Koła Śpiewu i Kółka Amatorskie, wogóle wszelkie stowarzyszenia oświatowe.

Obowiązkiem jest dorastającej młodzieży polskiej zapisywać się do tych towarzystw, obowiązkiem starszych jest zachęcać ich do tego wstępowania.

Nie znaczy to, abyśmy odwołali tę młodzież od nauki języka francuskiego i od jaknajlepszego poznawania stosunków i zwyczajów francuskich. Jak niejednokrotnie, tak i teraz zachęcamy ją do jaknajpilniejszej i najwytrwalszej nauki francuskiego, co zresztą przyjdzie jej łatwiej niż starszemu pokoleniu. Znajomość języka francuskiego odbije się jaknajlepiej na każdym kroku w życiu codziennym i ułatwi tej młodzieży w niesłychany sposób życie we Francji, nie mó-

wiąc już o tem, że z tego korzystać będą i ich rodzice, którym jako ludziom starszym taka nauka obcego języka przychodzi z większą trudnością.

Rola dorastającej młodzieży polskiej we Francji da się streścić w następujących punktach:

Opiekujcie się waszem młodszym rodzeństwem o ile wam czas i zajęcia pozwalają, zastępujcie im polską szkołę tam, gdzie jej brak, opiekujcie się młodszymi braćmi i siostrami, kiedy ojcowie wasi zajęci są poza domem ciężką pracą w kopalniach.

Uczcie się pilnie języka francuskiego, bo to odda nieobliczalne usługi i wam, i waszym rodzicom.

Nie zapominajcie, żeście Polakami, pielęgnujcie mowę polską, czytając gazety i książki polskie, należąc, kiedy tylko wiek na to pozwala, do polskich towarzystw, a w pierwszym rzędzie do Sokola, którego gniazda coraz gęściej pokrywają środowiska polskie we Francji. Sokół rozwinię wasze siły fizyczne i nie pozwoli nam zapomnieć, żeście Polakami.

Od Francuzów uczcie się przede wszystkim oszczędności, Francja jest jednym z najbogatszych krajów właśnie wskutek oszczędności, wrodzonej każdemu rolnikowi, każdemu robotnikowi.

A jeżeli mowa o obowiązkach młodzieży polskiej we Francji, to nie od rzeczy przypomnieć i obowiązki starszych, zwłaszcza rodziców.

Największy i najświętszy, to ten:

Dawajcie swoim dzieciom dobry przykład!

Na ten temat dałoby się dużo powiedzieć. Jeżeli już nie własny interes, jeżeli już nie obawa przed zgorznięciem wobec Francuzów, którzy jednego złego Polaka wypominają wszystkim, to niech ten największy obowiązek, dawania dobrego przykładu własnym dorastającym dzieciom, będzie wypisany złotymi głoskami w sercu każdego robotnika polskiego we Francji.

K. MIR.

## Burżuazyjna Rosja Sowiecka

Poczęta w marcu 1917 roku ze źle i niedbale przeprowadzonej rewolucji eserowskiej, a następnie od 25 października 1917 r. sokami własnej «najkrwawszej» rewolucji żyjąca Rosja Sowiecką wykazała niebywałą i nieznaną dotąd na świecie zdolność zniszczenia.

Był to «genjusz niszczyielski», który dawne państwo rosyjskie doprowadził w czasie najkrótszym do stanu pojęcia geograficznego, środowi-

ska nędzy ludzkiej, wyrafinowanego rozpasania namiętności, epidemji i kanibalizmu.

Po dokonaniu tego «pokazu zdolności niszczyielskich Rosji», przygotowywanego zawczasu przez długi szereg lat tlejąca w duszy rosyjskiej tęsknota do anarchji i samoponiżenia, wzmagała słodka trucizna passywnizmu filozofji Tolstoja i apoteozą sił brutalnych i brudu moralnego, stwarzaną przez wpływowych koryfeuszów literatury nowoczesnej rosyjskiej z Arcybaszewem, Maksymem Gorkim, Werbicką i Andrejewem na czele, po wcieleniu w czyn realny tego, o czym z pewnością zastrzeżeniami marzyli nihilisci rosyjscy lat osiemdziesiątych zeszłego stulecia, —

Rosja zrozumiała wreszcie, że ona nawet jako pojęcie geograficzne bez Europy istnieć nie może.

Na zgłiszczach Rosji carskiej zaczęła się tlić praca organizacyjna. Na wschodzie Europy zaczęło powstawać «nowe państwo». Nowe państwo kapitalistyczne, takie państwo, jakie uległo zniszczeniu, tylko o wiele słabsze, terytorjalnie uszczuplone, zawczasu przeznaczone do roli rekonwalescencja w rodzinie innych państw europejskich, człowiek chory, obcym wpływom podatny i materialnie zbankrutowany.

Recepta Lenina pozostała tylko na sztydziej, którego nie przemałowano «dla taktyki».

Na zgłiszczach Rosji cesarskiej powstało państwo o wyjątkowo silnych instynktach burżuazyjnych. Dwie rewolucje rosyjskie, a szczególnie ta druga «komunistyczna» dała światu olbrzymi zastęp «drobnej burżuazji», w jaką się przeistoczył chłop rosyjski, otrzymując ziemię na własność. To, czego nie zdążył uczynić Stołypin, zakończył Lenin, który, przegrzując «rewolucję komunistyczną» (ta w państwach słowiańskich jest zawsze do przegrania) wygrał rewolucję burżuazyjną. System rządów Lenina był również rozrzucającą bliskim do rządów Stołyпина

W tym stanie rzeczy już jako państwo kapitalistyczne, Rosja usiadła za stołem Genujskim.

I tu Rosja zdobyła kilka pierwszych swych atutów o charakterze międzynarodowym. Powiem więcej, tu Rosja poniekąd zwyciężyła.

Przedewszystkiem z nią rozmawiano, a nie kazano jej stać w przedpokoju i czekać na gotowe uchwały, jak to było z Rządem Rosyjskim Nadamurskim na konferencji Waszyngtońskiej. W tem można nawet dopatrzeć się «uznania de facto», przez państwa reprezentowane na konferencji. Poza tem i to jest dla Rosji bardzo poważnym atutem, świat cały został powiadomiony urzędowo o rosyjsko-niemieckim przymierzu, które, nie będąc przez oszołomionych uczestników konferencji sparaliżowane, już ma swe skutki, bardzo poważne i bardzo niepożądane dla państw przeciw-niemieckiego bloku.

Wreszcie na konferencji w Genui została przez delegatów rosyjskich ustalona «całkowita wspólnota» interesów politycznych i ekonomicznych Rosji Sowieckiej i powstałej na Wschodzie Syberji od Bajkału do brzegów Oceanu Spokojnego Rzeczypospolitej Dalekiego Wschodu. Takie urzędowe uznanie wspólnoty interesów znaczy «przesunięcie wpływów Rosji Sowieckiej» aż po brzegi Oceanu.

W związku z temi posunięciami dyplomacji Sowieckiej należy zanotować nowy prąd w społeczeństwie rosyjskiem na ros. Dalekim Wschodzie, znany pod nazwą «prymirenczestwo» (ugodowość). Nieprzejednani nieprzyjaciele Rosji Sowieckiej, sami Rosjanie, godzą się z Rosją Lenina, widząc, jak powoli z Rosji Sowieckiej zostaje tylko «szyldek» niegdys «krwawymi wypisany zgłoskami», dziś coraz bliższy i chwiejący się na swych zardzewiałych hakach.

Rosja niekomunistyczna zrozumiała powoli, jakie zyski można wyciągnąć z tak zwanej Rosji Sowieckiej, z jej tak łatwym ewolucjonizowaniem w kierunku państwa «par excellence» kapitalistycznego o mocnej, nawet bezwzględnej władzy.

Zróźniczkowana Rosja zaczyna się jednoczyć.

Dr. St. Walicki.

## Posel Republ. Czecho-Słowackiej o Jaworzynie

P. Maksa przedstawił współpracownikowi «Russpresa» urzędowy komunikat rządu czechosłowackiego w tej sprawie, wyświetlający pozycję i poglądy tego rządu w sprawie Jaworzyny i oświadczył co następuje:

Główna rozbieżność w przedstawieniu sprawy przez polskie i czechosłowackie komunikaty urzędowe polega na tem, że Czechosłowacja na posiedzeniu w dniu 25 września r. b. żądała nie uregulowania kwestji jaworzynskiej, lecz ostatecznego uregulowania granicy w całej jej rozciągłości, co odpowiadało ostatniej instrukcji konferencji Ambasadorów.

W sprawie wiadomości, podanej przez jedno z pism warszawskich, jakoby Czechosłowacja żądała poparcia przez Polskę kandydatury dr. Benesza do Rady Ligi Narodów, uzależniającej tą kwestję z kwestją jaworzynską, p. Maksa oświadczył, iż wiadomość ta jest bezpodstawną. «Ogólnie wiadomo, że już na konferencji w

Pradze w końcu sierpnia Mała Ententa zgodziła się na kandydaturę min. spraw zagranicznych Jugosławji — Ninczica i, że przy końcu obrad w Genewie rząd polski polecił swym delegatom poprzeć kandydaturę Małej Ententy.

W czasie posiedzeń Ligi parokrotnie ponawiały się pogłoski o kandydaturze dr. Benesza i za każdym razem zaprzeczano im urzędowo. Również bezpodstawnie jest twierdzenie, jakoby dr. Benesz działał na szkodę interesom Polski. W Polsce jest wielu poważnych działaczy politycznych, którzy dobrze wiedzą, jak i kiedy czeski premier i minister spraw zagranicznych w najbardziej decydujących i ważnych dla Polski kwestjach popierał polski punkt widzenia.

W Czechosłowacji zawsze egzystowała i stale wzmacnia się tendencja w kierunku zbliżenia z Polską.

Dnia 28 września odbyło się posiedzenie Komitetu Centralnego partji czechosłowackich socjalistów narodowych, jednej z największych czeskich partji politycznych. Komitet przyjął uchwałę, głoszącą, że polityka zagraniczna Czechosłowacji powinna dążyć w kierunku przyjacielskiego zbliżenia z Polską.

Bez względu na trudności o charakterze czysto-miejscowym, nieuniknione przy bliskim sąsiedztwie — dążenie polityki czechosłowackiej było stale skierowane ku zbliżeniu się z Polską. Współpracę Polski z Małą Ententą polityka czechosłowacka uważa za jedną z gwarancji pokoju w Europie.

Rozstrzyga się właśnie w Paryżu sprawa Jarorzyny. Nasi przyjaciele Czesi z ministrem p. Beneszem mają doskonałą sposobność okazania swych sympatyj polskich, tem więcej, że chodzi tu o prostą sprawiedliwość, a nie o żadną wspaniałość.

Tej ostatniej dowody dała Polska a propos... Cieszyna.

## Dla tych, którzy już umieją trochę po francusku...

Dla takich polecamy podręcznik Języka Polskiego dla Francuzów, wydany przez Szkołę Bagnolską w Paryżu.

Mimo, że przeznaczony jest on dla Francuzów, którzy chcą się nauczyć po polsku, i napisany jest po francusku, jednak jest bardzo pożytecznym dopełnieniem i dla Polaków w znajomości języka francuskiego.

Do nabycia w księgarni «Polonii» po cenie 4 fr. 50.

K. LOZIŃSKA.

## MOGIŁY

(Ciąg dalszy.)

W takich chwilach Kaźmierz powracał do własnej tragedji, jakby z rozpamiętywaniem jej chciał ukoić rozpacz większą, głębszą, choć inną...

— Mów mi o «niej» — wyrzucał gorączkowo wyrazy — chcę wiedzieć wszystko... powinienem przeżyć to, co ona przeżyła w tej obcej, dalekiej chacie na wygnaniu, gdy czuła, że koniec już się zbliża...

— Nie wiedziała... odchodziła z cichą tęsknotą, słodka jak dziecię, co nawpół zbudzone, uśmiecha się jeszcze do marzeń. A przecież kiedyś, kiedyś w zylach jej krew grała żywiej, serce wzywało do szczęścia i wesela... pamiętam...

— Pamiętasz? ty?

— Pamiętam... dzieje własnego...

Urwał pochylając głowę na pierś, a jęk stłumiony wybiegł z nich i czołgał się wzdłuż ścian małej izdebki.

Kaźmierz przyglądał się chłopcu, jakby pragnąc odgadnąć to coś, co wieczną tajemnicą zaczęło nad nimi.

— Ktoś ty? z jakich stron? W naszych dziewczęta mają takie rzęsy jak twoje i tę słodycz w głosie i smutek...

Milczenie zapadło. Przerwał je «cichy».

— Ktoś ty, chłopcze?

— Bez nazwiska, bez ziemi i... swoich. Dla ciebie, panie obcy — ale bliski. Jedna dola, jedno niebo nad nami, śmierć i krew nas zbliżyła — smutne to krewniństwo...

Zaśmiał się przez zły i jeszcze niżej pochylił jasną, chłopięcą głowę. Kaźmierz nie pytał już, wpadł w tępą zadumę, z której nie już wywieść

## CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

### Terror ukraiński.

Raniony przez nieznaną napastników w Sapieżance redaktor dziennika ruskiego «Ridnyj Kraj», prof. Teodor Twierdochlib, zmarł w szpitalu okręgowym we Lwowie.

Twierdochlib był kandydatem na posła do Sejmu w okręgu Złoczów—Żydaczów—Brody i miał wielkie szanse uzyskania mandatu. Zmarły był profesorem gimnazjum i wybitnym literatem ruskim. Między innymi przetłumaczył na język polski wszystkie dzieła Szewczenki. Wraz ze swym bratem redagował «Ridnyj Kraj».

Korespondent Agencji Wschodniej z pogranicza nad Zbruczem donosi: Między organizacjami emigrantów, Rusinów galicyjskich a polskimi sekcjami partji komunistycznej na Ukrainie sowieckiej ujawniły się w ostatnich czasach ostre nieporozumienia. Członkowie t. zw. polskich sekcji zarzucali poszczególnym działaczom emigracji galicyjskiej zdradę programu komunistycznego i konszachty z grupami kontrewolucyjnymi emigracji rosyjskiej. Komunistom emigrantom galicyjskim zarzucano również, że wydali na akcję narodowo szowinistyczną ukraińską wielkie sumy z funduszków sowieckich, udzielonych na prowadzenie propagandy komunistycznej w Małopolsce wschodniej. Zarzut ten sformułowano na nadzwyczajnym posiedzeniu wszystkich sekcji komunistycznych, odbytem w Kamieńcu. Władze sowieckie prowadzą w tej sprawie energiczne śledztwo. Przewidywać można, że sprawa ta spowoduje ograniczenie dotychczasowych przywilejów organizacji emigracji galicyjskiej i redukcję zasiłków, jakie im były wypłacane. Rozprawy na ten temat odbywają się z zachowaniem tajemnicy.

### Manifestacyjny pogrzeb redaktora Twierdochliba.

Pogrzeb śp. Twierdochliba, poety ukraińskiego, profesora i kandydata na posła do sejmu, zamordowanego pod Sapieżanką, odbył się w d. 18 b. m. i był wielką żałobną manifestacją całego Lwowa. Przed kościołem Bernardynów zebrało się kilkadziesiąt tysięcy osób.

Do krypty przybyli: wojewoda Grabowski wraz z posłami, prez. miasta Neumanem, kuratorem okręgu lwowskiego, prez. Czerwińskim, dyr. policji Reilanderem. Przybyli delegaci Syndykatu dziennikarzy lwowskich i towarzystwa dziennikarzy polskich, oraz właściciele polscy i ruscy z pobliskich, okolicznych wsi. Na trumnie złożono wiele wieńców, między innymi także od chłopów polskich. Duchowieństwo rzymskokatolickie odprawiło modły. Wśród duchowień-

stwa był tylko jeden grecko-katolicki ksiądz, gdyż grecko-katolickie duchowieństwo odmówiło wzięcia udziału w pogrzebie. Po wyniesieniu zwłok przemówił przedstawiciel prasy lwowskiej redaktor Laskownicki, zaś w imieniu literatów redaktor «Kurjera Lwowskiego» dr. Jampolski. Nad mogiłą przemówił dyrektor gimnazjum X., w którym śp. Twierdochlib był profesorem, następnie właściciel ruski z powiatu kamienieckiego, zaznaczając w mowie, że choć poległ jeden i drugi bojownik idei, chłopcy ruscy nie tracą ducha i stać będą wierni przy idei zgody i miłości obywateli narodów, jak to zawsze propagował zamordowany jej bojownik.

### Rząd wobec zamordowania Twierdochliba.

W związku z zamordowaniem redaktora Twierdochliba, rząd polski polecił lwowskiemu wojewodzie Grabowskiemu, aby wyraził żonie zmarłego kondolencję i wziął udział w pogrzebie. Ponadto rząd ma zająć się sprawą zabicia bytu rodziny zmarłego. Minister spraw wewn. wydał polecenie przeprowadzenia dochodzeń w tej sprawie i wyznaczył 2 miliony mk. za ujęcie sprawców mordu.

### Odbudowa kresów wschodnich.

W dniu 14 b. m. w gmachu sejmowym odbył się zjazd delegatów komitetów patrolnych i miejscowych w sprawie odbudowy Wschodnich Kresów, zwołany celem skoordynowania prac poszczególnych komitetów, jak również omówienia akcji pomocy dla Kresów na Przyszłość.

Według sprawozdania działalność tej organizacji szła w następujących kierunkach: doraźnej pomocy instytucjom pomagającym repatriantom, opieki nad repatriantami w Równem i Baranowiczach, która się wyrażała w postaci niesienia pomocy przez rozdawanie artykułów pierwszej potrzeby oraz odzieży, jak również wysyłania środków żywnościowych dla Polaków do Moskwy, Petersburga i Chaikowa. Kwoty ostatnio wydane na ten cel wynoszą 21 milionów marek polskich.

Intenzywną była również pomoc, zmierzająca do podniesienia rolnictwa na Kresach Wschodnich, gdzie została przeprowadzona orka przeszło w 72 wsiach. Co do prac na przyszłość, to głównym zadaniem będzie dalsze uruchomienie warsztatów pracy rolnej, udzielanie kredytów dla ludności miejscowej, oraz otoczenie opieką działy kresowej.

### O księgozbiory królów polskich.

Rząd polski na zasadzie traktatu Ryskiego zażądał od Ukrainy wydania szeregu zbiorów muzealnych i historycznych, w tej liczbie przechowywanych obecnie w bibliotekach Kijowa

go zazwyczaj nie mogło. Nie spostrzegł też odejścia Stasia, nie słyszał skrzypu zamykanych drzwi...

Dzień za dniem jeden podobny do drugiego — pustka. Jakaś żelazna dłoń dawała go gardło, przyciska do wieka trumny, z której wydobyć się — płonny trudem! Burza nieużytych sił, powstających oparem z głębin duszy — jak wiosenny potok z gór, rwący impetem rozkiełzanego żywiołu. W takich chwilach «uświadomienia bez zatrzeżeń» przeżywał Kaźmierz stokroć gorszą mękę od fizycznej, gdy zakuty przy taczakach, omdlewał z wycieńczenia. Nawet te razy, których ślady na plecach dotąd nosił — były nie kaźnią wobec beznadziejnej jednostajności i tęsknoty.

Zrywał się nocą z pościeli, wpatrzony rozszerzonymi oczyma w białe ściany gładkie — czytał na nich przeszłość... w westchnienia zakłętą... płynęły pieśnią, wskrzeszając to, co zdawało się, że minęło bezpowrotnie: zielone gąszcze Horeckich lasów, szcęk pałaszy i suchy świst kul, przeszywających splecione gałęzie. Ognisko: zebrał się «najmłodszy» — godzina cichych zwierzeń, niedopowiedziane słowa toną w sercach, które biorą je jak sakrament, krzepiący na drogę. Bratni uścisk, też sama łza w zamglonym oku; zostawili za sobą wszystko, czają się jak te duchy — upiory, aby za chwilę przeobrazić się w Tyrteuszów niezwalczonych. Ostatnie słowo: żegnaj: ostatni pocałunek matki, spojrzenie głębokie jak wieczność — żony... Fala krwi zatapia zielen łąki, szcęk kajdan wpłata się w muzykę konania... idą... A gdzie ten okrzyk: Niech żyje Kaźmierz P. nasz brat i bohater! Gdzie ten zwarty mur głów jasnych i ciemnych, nad którymi powiewają czapki, wzniesione do góry jak sztandar.

Ciemna noc! trwoga oczekiwania... trzy długie dni do namysłu z łaski wroga jak ochłap na

przynętę... trzy dni powolnego konania, a potem: koniec! taki okropny, ohydą ociekający... nie śmierć!

Bo, gdybyż ona, ta królowa — pani! gdzie była wówczas, dlaczego skrzydeł swych czarnych nie wstrzymała nad Horecką puszcza? Czemu pozwoliła wydobyć się z pod nich skazańcom? Przyszła tu za nim, szła krok w krok za... mężem i ojcem, i dzieła dokonała w połowie...

Ulekkła się obfitszego plonu. Cha! cha! cha! Zdławiony śmiech zaczął się w rogu izby i wracał, ilekroć zapragnął usłyszeć odpowiedź na pytanie: «A jutro!»

«Jutro?» I śmiał się do bezwładu, ogryzając palce do krwi, tarzając głowę po twardych deskach tapczanu.

Noce bezsenne! noce bezgwiazdne, jasne płomieniem bólu i męki! Noce bez poranków i rosy ożywej! Noce zakute w biel, co białością zabija... I śnią się wtedy krwawe rzeki rokoczy — czynu, śnią się kwiaty, które swym zapachem usypiają na wieki... purpurowe kielichy ofiarników, w których ma się dopełnić ofiara. Zjawiają się ciche mogiły, do których stęsknione oczy zaglądają miłośnie... Wszystko, byle nie ta cisza, ten spokój po którym niema wypoczynku!

Przyciśnięty do zimnej ściany gmachu, tuż pod oknem więźnia stał długie godziny wyrostek — patrząc w dogasające główne i wyblakłą twarz wygnańca. Po szczupłych policzkach Stasia płynęły łzy ciche i wielkie... skulony, drżąc jak w febrze, szeptał coś do siebie, nie mając siły, aby się oderwać od lepkiej i zimnej ściany domu. Tak modła się na grobach ukochanych.

Wtem zadygotał — palce rąk uczepliły się muru, zatapiając paznokcie w twardą warstwę wapna.

(Ciąg dalszy nastąpi.)

księgozbiórów królów polskich i liceum krzemienieckiego, oraz części archiwum łuckiego. Wszuchukraiński komitet naukowy wypowiedział się przeciwko zwrotowi powyższych zbiorów, wysuwając jako argument odmowy, że wydanie Polsce tych zbiorów naruszyłoby całość naukową zbiorów ukraińskich, co w celach nauki w znaczeniu wszechświatowym nie byłoby pożądane.

#### Polskie lokomotywy.

Ministerjum kolei żelaznych zamówiło 25 lokomotyw w firmie Baldwin (Ameryka). Lokomotywy te będą dostarczone z początkiem przyszłego roku. Nadto w dniach najbliższych nadejdą 2 lokomotywy, zbudowane częściowo w pierwszej polskiej fabryce lokomotyw w Chrzanowie. W przyszłym roku wspomniana firma dostarczy 54 lokomotywy, które będą już całkowicie zarówno zbudowane jak i zmontowane w Polsce.

#### Miljon katolików na polskim Śląsku.

Delegatura Biskupia dla polskiego Śląska zależna jest od Biskupstwa wrocławskiego i obejmuje następujące archidiecezje: Bielsko, Skoczów, Strumię, prawie cały archidiecezję cieszyński z wyjątkiem parafii w Trzynie, archidiecezję Frysztat i Jabłonków. Część ta liczy 85 parafii a według spisu ludności w 1910 roku — 94.411 katolików.

Górnośląska część Województwa obejmuje archidiecezję Królewskiej Huty, Mysłowic, Pszczyny, Wodzisławia i Zorów, część zaś archidiecezję Bytom, Lubliniec, Tarnowskie Góry i Zabrze. Liczy on 126 parafii, w tym według spisu z roku 1910 — 790.820 katolików. Jeżeli się uwzględni 10 procentowy wzrost ludności w ostatnich 12 latach, to razem na całość Województwa Śląskiem mieszka obecnie około 1.000.000 katolików — w czem przynajmniej 80 procent Polaków.

#### Nowe podwyższenie taryf kolejowych.

Ministerstwo kolei żelaznych podniosło sprawę dalszej wyżki taryf tak osobowych, jak towarowych o 100 procent. Na posiedzeniu komitetu taryfowego państwowej rady kolejowej, które odbyło się w dniu 3 bm., uznano za wskazane podwyższyć z dniem 1 listopada taryfy towarowe o 50 proc., zaś osobowe o 108 proc., z wyjątkiem biletów okresowych, co do których postanowiono ograniczyć się do podwyżki 50 procent.

Ministerstwo kolei żelaznych przyjęło normy powyższe z tą jedynie zmianą, iż taryfy towarowe będą podwyższone dwukrotnie o 50 procent, od 1 listopada i o dalsze 50 proc. od 1 grudnia.

## CO SIĘ DZIEJE WE FRANCJI

#### + Francuska partja komunistyczna.

Francuska partja komunistyczna rozluźnia się coraz bardziej. W ubiegłym tygodniu przestał wychodzić w Paryżu wieczorny organ partji *Internationale* Szereg redaktorów oficjalnego organu partji *Humanité* podało się do dymisji.

## ROZMAITOCI

#### Przemysł bursztynowy nad Bałtykiem.

Jak wiadomo, bursztyn, ten niesłychanie cenny kamień przed rozpowszechnieniem diamentów i drogich kamieni, należy do minerałów z rzędu żywic.

Jest on ciałem stałym, koloru żółtego, przedstawiającym się w postaci kawałków niewielkich lub też w proszku.

Bardzo często napotyka się w nim szczytki roślinne, owady, pająki i t. p.

Znajduje się w wielu okolicach Ameryki Północnej i Syberji, Anglii, Hiszpanji, Francji. Główną jednak okolicą bursztynową jest równina nadbałtycka; obfity jest również w Prusiech, Poznańskiem, w okolicach Ostrołki, Białogostku, na Żmudzi.

Bursztyn surowy wydobywa się w większych lub drobniejszych kawałkach nad brzegiem morza Bałtyckiego od Gdańska począwszy aż za Królewiec. Wydobywa się go z piasku nadmorskiego za pomocą specjalnych przyrządów.

Największe kopalnie znajdują się w Pallmniken o 40 kilometrów na zachód od Królewca.

Całe pola piasku są tu przerabiane aż do głębokości 20 metrów.

Kopalnie te są zakładane podobnie jak kopalnie węgla. Szachty podziemne kopie się, idąc za żyłami ziemi koloru niebieskiego. W rezultacie przeróbki 100 metr. sz. tej ziemi otrzymuje się przeciętnie 30—35 kilogr bursztynu.

Największy kamień, który kiedykolwiek znaleziono w kopalniach ważył 7 klg.

W normalnych czasach wydobyte roczne surowego bursztynu wynosiło około 200 tysięcy klg. Podczas wojny jednak kopalnie ogromnie ucierpiały z powodu braku sił roboczych oraz węgla.

Węgiel zwłaszcza jest niezbędny dla uruchomienia pomp, które wciąż muszą wydobywać wodę z bardzo nisko położonych kopalni.

Podczas wojny zastosowano sposób hydrauliczny prasowania bursztynu. System ten dał dobre rezultaty, przyczem umożliwił użytkowanie mniejszych kawałków minerału.

Pod względem jakości bursztynu, prasowany dorównywa w zupełności bursztynowi naturalnemu.

Handel surowym bursztynem jest zmonopolizowany od r. 1897, w którym to roku Rząd Niemiecki zakupił kopalnie w Pallmniken i składy hurtowe w Królewcu — za 11 milionów mk.

Urząd specjalny w królewcu zabiera wykopane lub znalezione ilości surowego bursztynu oraz rozdziela je pomiędzy fabryki wyrobów bursztynowych, których znaczna część znajduje się w Gdańsku.

Do najważniejszych fabryk tego rodzaju należą w Gdańsku: Walter Witzki, założona w r. 1884, zatrudniająca kilkudziesięciu robotników zawodowych, Max Simon zaś w 1895 r., zatrudniająca kilkunastu rob. zawodowych, Juljus Wojtalar, istniejąca około 20 lat, zatrudniająca kilkudziesięciu robotników zawodowych oraz fabr. A. Zausnera.

Fabryki te przed wojną wyroby swe eksportowały do Paryża, na wschód do Malej Azji, wreszcie do krajów egzotycznych.

Wojna spowodowała kryzys w przemyśle bursztynowym, fabryki wymienione są jednak zdolne wywozić pewną część produkcji zagranicę.

## ZE ŚWIATA

#### — Konferencja w Lucernie.

W niedługim czasie odbędzie się w Lucernie konferencja europejska, na której mają być między innymi omawiane sprawy rewizji bagażowych i paszportów w międzynarodowym ruchu granicznym. Celem przygotowana materiały do konferencji, odbyło się w polskiem ministerjum kolei zebranie przy współudziale przedstawicieli ministerstwa skarbu, spraw wewnętrznych, zagranicznych i wojskowych. — Na konferencji w Lucernie ma być ze strony polskiej postawiony wniosek połączenia bezpośredniego między Bukaresztem a Londynem przez Lwów, Kraków, Katowice i Berlin.

#### — Słowacja bez... Słowaków.

Czeskie « Rude Pravo » zajmuje się wychodźstwem ze Słowacji i wskazuje na to, że w ostatnich trzech latach wywędrowało ze Słowacji 70.000 osób.

Jest to ciężkie oskarżenie rządów czeskich w Słowacji. A zaznaczyć należy, że ci Słowacy, którzy wywędrowali za chlebem, nie należą bynajmniej do najniezwyklejszych. Jeszcze gorszym jest los tych, którzy nie mogli udać się za granicę i w domu pozostają bez chleba.

« Rude Pravo » przewiduje, że jeżeli w dalszym ciągu nie się w systemie polityki czeskiej nie zmieni, to Słowacja będzie się wyludniać albo wskutek rosnącego wychodźstwa, albo też wskutek rosnącej śmiertelności, spowodowanej głodem.

Cenzura czeska skonfiskowała oczywiście artykuł prawdziwego dziennika.

#### — Do bieguna północnego łodzią podwodną.

Z Kopenhagi donoszą do « Daily Mail », że pewien uczyony niemiecki, dr. *Anschütz*, powziął zamiar podróży do bieguna północnego pod lodową powierzchnią oceanu, sporządził plan budowy łodzi podwodnej, mogącej działać w promieniu 10.000 mil, będącej w stanie przebywać pod wodą przez 15 godz. z rządu i wieść na swym pokładzie ładunek wynoszący 500 ton oraz załogę liczącą ośm osób.

Uczone ten oświadcza, że zamierza podjąć się tej próby w lecie. W ciągu ostatnich 2-ech lat

badał on morza polarne i osiągnął pewność, że grubość lodów nigdy nie jest wyższa ponad 12 sążni pod wodą, przeto zamierzona przezeń podróż da się urzeczywistnić.

#### — O portrety Hohenzollernów,

Z Królewca donosza: partja socjalno — demokratyczna przedłożyła w Sejmie prowincjonalnym wniosek o usunięcie portretów Hohenzollernów z gmachów rządowych i republikańskich. Sejm odrzucił ten wniosek 37 głosami przeciwko 22 głosom.

#### — Niepoprawni.

W Essen nad Ruhrą 12 b. m. dwaj sekretarze konsularni Rzeczypospolitej Polskiej w Essen, pp. dr. Brzeziński i H. Kozakowski, jedni wieczorem między godz. 9 a 10 kolację w restauracji Park-Hotel, a w przerwach czytał jeden z nich gazetę polską. Gdy spostrzegli to siedzący przy sąsiednim stole Niemcy w liczbie pięciu, rozpoczęli natychmiast wyzywające docinki pod adresem Polski, Polaków i siedzących urzędników, przechodząc szybko do obelg jak « polnische Affen und Säue » i innych. Wreszcie jeden z napastników zbliżył się do p. d-ra Brzezińskiego i gwałtownym ruchem wyrwał mu z rąk gazetę.

Dodać należy, że licznie zebrana publiczność niemiecka solidaryzowała się najwidoczniej z napastnikami, żegnając później opuszczających lokal niekulturalnymi okrzykami, a również właścicieli lokalu był zdania, że publiczne czytanie polskiej gazety « sprowokowało » zajście!

Zajściem powyższym, które wywołało zrozumiałe oburzenie pośród kolonii polskiej, zajął się energicznie Konsulat Rz. P. w Essen i poczynił odpowiednie zarządzenia.

#### — Ograniczenie wychodźstwa do Kanady.

« Dziennik Gdański » donosi: Delegat urzędu emigracyjnego w Gdańsku oświadczył przedstawicielowi « Dziennika Gdańskiego », iż Rząd Kanadyjski stara się obecnie zmniejszyć napływ cudzoziemców do Kanady. Dotąd nie było żadnych ograniczeń. Obecnie jednak na wjazd do Kanady potrzebne jest osobne zezwolenie kanadyjskiego urzędu emigracyjnego. pozwolenia takie wydawane będą tylko osobom, których rodziny mieszkają już w Kanadzie. Wyjątek stanowią robotnicy rolni i żńska służba domowa, dla których wystarcza potwierdzenie zawodowe, wystawione przez władze ich krajów.

#### — Urzędy mniejszościowe na Górnym Śląsku.

Tajny radca regencji Schmidt, który ze strony niemieckiej brał wybitny udział w rokowaniach geneńskich w sprawie Górnego Śląska, otrzymał polecenie utworzenia w Opolu przewidzianego przez umowę polsko-niemiecką w sprawie Górnego Śląska urzędu mniejszościowego. Urzędy takie mają być utworzone w obu częściach Górnego Śląska. Zadaniem ich będzie jednolite i sprawiedliwe traktowanie mniejszości przy interpretacji i praktycznym zastosowaniu przepisów umowy geneńskiej przez władze administracyjne.

#### — Rosyjska pożyczka premjowa.

Rosyjski komisarjat finansowy wypuszcza państwową pożyczkę na 10 miliardów nowych rubli z terminem 20 to miesięcznym w sztukach po 500, 1.000 i 2.500 nowych rubli. Z zapasów skarbowych przeznaczono jako premje rzeczy wartościowe i precjoza w ogólnej cyfrze 4 milionów złotych rubli. Losowań będzie osiem i i każdorazowo pół miliona złotych rubli pójdzie na wygrane od 50 tysięcy do 25 złotych rubli wzniz. Obligacje mogą być zastawione lub oddawane do opłaty cła, podatków i akcyzy bez ograniczenia.

#### — Jedyna i niepodzielna Rosja Sowiecka.

Prasa podaje: Na plenarnem posiedzeniu WCJKU przyjęta została jednogłośnie rezolucja, domagająca się zasadniczych zmian ustroju Ukrainy w stosunku do federacji rosyjskiej. Rezolucja stwierdza, że dotychczasowa polityka rządu, która szła po drodze kompromisu z tendencjami narodowościowymi, była słuszną, że jednak wobec tych niebezpieczeństw, wynikających z tendencji separatystycznych, należy niezwłocznie nawiązać rokowania ogólne federacji państw sowieckich, celem utworzenia związku sowieckich socjalistycznych republik, rządzonych przez jeden centralny komitet wykonawczy, jedną ogólną radę komisarzy ludowych dla zapewnienia jednolitej polityki zagranicznej. Odpowiednie zmiany konstytucji wniesione być winny na siołmy ogólny zjazd sowie-  
tów.

## NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie

# BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

## FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>)

Telefon: Trudaine 56-49, 68-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 500 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUGUTTA 8

Oddziały w Polsce: Warszawa (3 oddz. miejsk.), Baranowice, Biała podlaska, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Kaliszyn, Kielce, Końskie, Korzec, Kowel, Kraków, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lublin, Lwów, Łomża, Łódź, Łuck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Nałęczów, Ojców, Olkusz, Ostroń, Parczew, Pińsk, Podwołoczyska, Pułtusk, Radom, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Siemiatycze, Skarżysko, Słonim, Sokółów, Stanisławów, Stalpa, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włocławek, Włodzisław, Włocławski, Zambrów, Zdobychów.

Filje w Brukseli, Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Bedzin, Częstochowa, Kalisz, Kutno, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

## PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK opłaca procentowo najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>).

### — Kłajpeda przeciw Litwie.

« Dziennik Gdański » donosi z Kłajpedy: Kłajpedzki organ niemiecki ogłasza w ostatnim numerze pismo, jakie Litwini, zwolennicy samodzielności Kłajpedy, wystosowali do Rady Ambasadorów. W piśmie tym Litwini wskazują na agitację, uprawianą w Kłajpedzie przez generała litewskiego Nagiawiczlusa, który od kilku dni przybywa na obszarze kłajpedzkim, prowadzi w Kłajpedzie intrygi polityczne i uprawia szpiegostwo wojskowe na rzecz Litwy. Tutejsi agitatorzy wielkolitewscy mówią publicznie o tem, że Litwa w odpowiedniej chwili zagarnie terytorjum kłajpedzkie drogą zamachu wojskowego. Wobec tego autorowie pisma zwracają się do Rady Ambasadorów z prośbą o udzielenie komisarzowi mocarstw sprzymierzonych w Kłajpedzie polecenia, żeby nie dopuszczał na obszar Kłajpedy agitatorów litewskich, i wyrażają przytem pragnienie, aby Kłajpeda została wolnym miastem pod ochroną jednego z mocarstw sprzymierzonych. — W końcu autorowie pisma zaznaczają, że w razie wcielenia Kłajpedy do Litwy inne państwa, a zwłaszcza Polska, która ma dla przemysłu kłajpedzkiego ogromne znaczenie, nie będzie miała dostępu do portu Kłajpedy i w ten sposób Litwa doprowadzi ten port do upadku.

### — Nowy gabinet angielski.

Bonar Law, kierownik partji konserwatywnej, utworzył gabinet.

Lloyd George objeżdża Anglię w tournée wyborczym, jako przyszły kierownik opozycji w parlamencie.

### — Międzynarodowa konferencja pracy w Genewie.

W Genewie obraduje IV-ty międzynarodowy Kongres Pracy, z udziałem reprezentantów robotniczych, którzy ostro występują przeciw delegatom rządowym i reprezentantom pracodawców.

### — Sprawa neutralnego pasa litewskiego.

Delegat Ligi Narodów powrócił do Genewy, zwiedzając litewską strefę neutralną i pracuje nad raportem, który zostanie przedłożony Radzie Ligi.

### — Chińczycy posyłają swych synów do Niemiec dla kształcenia się.

W dniu 14 września r. b. przybyła do Francji w drodze do Niemiec partja chińskich studentów w liczbie 36 osób, udających się do różnych uczelni niemieckich, przeważnie na wydział lekarski uniwersytetu berlińskiego. Jest to tylko drobna część ogólnej liczby studentów niemieckich narodowości chińskiej.

Wobec stałego a systematycznego opanowywania Chin przez wpływy niemieckie, młodzież chińska, pozostająca pod urękiem Niemiec, tłumnie dąży do Niemiec, gdzie dzięki dyplomacji niemieckiej na Dalekim Wschodzie, znajduje wyjątkowo dogodne warunki pobytu i kształcenia się.

### — Stan polityczny na ros. Dalekim Wschodzie w związku z ewakuacją wojsk japońskich z Syberji.

Zapowiedziana przez gabinet admirała Kato ewakuacja wojsk japońskich z Rosyjskiego Dalekiego Wschodu, która ma się zakończyć w końcu bieżącego miesiąca, zmieni zasadniczo stan polityczny na Pomorzu rosyjskim. Jest ogólne mniemanie, że dotychczasowa emulacja dwóch rządów: rządu Rzeczypospolitej Dalekiego Wschodu (rząd czytyński) i rządu Nadamurskiego zakończy się w drodze ewolucyjnej i Rzeczpospolita Dalekiego Wschodu, będąca maskowaną prowincją Rosji Sowieckiej oprze się o brzegi Pacyfiku.

Proces ten powiększa de facto stan posiadania Rosji Sowieckiej, która przy pomocy Rzeczypospolitej Dalekiego Wschodu zakończy okres całkowitego przyłączenia Syberji. Jednocześnie na całym terytorjum Syberji budzi się silny kierunek separatystyczny popierany nie tylko przez plebionia tubylcze narodowości nierosyjskiej lecz i przez Rosjan, zamieszkałych na Syberji.

Kierunek ten nie jest nowy. Datuje się on już od drugiej połowy 19 stulecia, jednak po procesie 1865 roku (sprawa Potanina i innych) był przez władze rosyjskie przytłumiony. Dziś coraz częściej daje znać o sobie tak zwany «Związek Syberyjski Pełnomocników», mający ekspozytury w różnych miastach Syberji, Chin i Japonji.

## Wiadomości Telegraficzne

Agence « Telegraphique de l'Est » Agencja Telegraficzna Wschodnia 8, avenue Montaigne.

### ● Prasa polska o podjęciu stosunków francusko-rosyjskich.

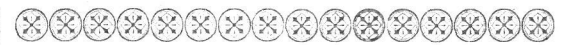
Sprawa ewentualnego podjęcia stosunków między Francją a Sowietami zajmuje żywo prasę polską. Rzeczpospolita zauważa, że pomysły posła Herriota przedstawiają wiele ciemnych punktów. Przed podjęciem jakichkolwiek decyzji należy, zdaniem tego pisma, dobrze rozważyć. Artykuł kończy się oświadczeniem, że najlepsze zdanie co do Sowietów ma premier Poincaré, który nie zboczy z roztropnej linii w polityce, jakiej dotychczas przestrzegał w stosunku do Sowietów.

### ● Połączenie Lwów-Kijów.

Od pierwszego listopada wejdzie w życie bezpośrednie połączenie kolejowe Lwowa z Kijowem, via Wołoczyska-Zmerynka.

### ● Zmiany w Sowietach.

Komisarz dla spraw oświaty, Lunaczarski, zrezygnował ze swego stanowiska. Objął je Trocki.



## Jak trafić do «POLONII»?

Wysiąść na stacji kolei podziemnej (Nord - Sud) «St. GEORGES» a potem w górę i pierwsza ulica na lewo.



## KRONIKA

### ◊ Wiadomości kościelne.

Biskup Chaptal przybył w niedzielę, dnia 22 b. m. do zakładu św. Kazimierza (rue du Chevaleret 119) po południu, o godz. 3, gdzie odprawił nabożeństwo, po którym nastąpiło małe przedstawienie. Opowiadał z przejęciem X. Biskup o przyjęciu, jakiego doznał u Ojca świętego i o sympatji, z jaką Ojciec św. wyrażał się o Polsce i o Polakach. A kiedy obecni mu się przedstawiali i doszedł doń powstanie, starzec (p. Trysiński) ze wzruszeniem uściśnął go ksiądz Biskup i zawołał: «J'embrasse la Pologne». Spontaniczne wzruszenie udzieliło się wszystkim i krzyknęli w zamian «Vive la France».

Przyrzekł zarazem, że w święto Wszystkich Świętych (1. XI.) rano, o godz. 10 i pół przybędzie do kościoła polskiego Assomption (263 bis r. St. Honore) na uroczyste nabożeństwo, w czasie którego przemawiać będzie o tem, co mu Ojciec święty powiedział o przymiotach Polski i bohaterstwie Polaków.

### ◊ Z życia artystów polskich w Paryżu.

W dniu 1 listopada, o godz. 4 po południu, p. Ludwik Gros, artysta malarz, pokaże swe najnowsze prace i wypowie odczyt «O rysunku», w salonie pani Leren, przewodniczącej stow. «La Société Unitive», 26, rue Vavin, metro Vavin.

### ◊ Konferencje o Polsce.

Wczoraj, w piątek, członek Instytutu, p. Jerzy Lacour-Gayet, wypowiedział w sali «Union Chrétien de Jeunes Gens de Paris» (14 rue de Trevis) interesujący odczyt p. t. «Napoleon i Polska». Odczyt ilustrowany był projekcjami świetlnymi i muzyką polską.

Wczoraj również w wielkiej Sali Récamier, p. Lemoine, prof. liceum Louis-le-Grand zdał sprawę z wycieczki studentów francuskich do Polski. Odczyt odbył się staraniem «Związku Wielkich Stowarzyszeń Francuskich».

### ◊ Osobiste.

Bawił w Paryżu p. Bogusław Herse, prezes stow. Kupców polskich w Warszawie, który brał udział w posiedzeniu rady Międzynarodowej Izby Handlowej w Paryżu.

### ◊ Sprawa Kłajpedy.

Dnia 3 listopada przed komisją specjalną międzysojuszniczą, która utworzona będzie przy Radzie Ambasadorów w Paryżu, rozpocznie się przesłuchiwanie stron interesowanych w sprawie ostatecznego losu Kłajpedy (Memla), jak wiadomo pretendującego do pozostania wolnym miastem, na wzór Gdańska. Pierwsi będą przesłuchani delegaci Kłajpedy, następnie delegaci Litwy, a w końcu delegaci Polski. Ze sprawą rozstrzygnięcia losów Kłajpedy wiąże się również sprawa bardzo ważna dla Polski, nadania ostatecznego charakteru rzece Niemna, przeciwko umiędzynarodowieniu której wypowiada się rząd polski. Oprócz Polski, wielce zainteresowanej sprawą Niemna, jako ujścia do morza dla kresów swoich wschodnich, zainteresowane są również: Litwa, Prusy wschodnie i miasto Kłajpeda (Memel).

### ◊ Sprawa Jaworzyny.

Sprawa Jaworzyny, znajdująca się obecnie w rozpoznawaniu komisji prawników międzysojuszniczej przy Radzie Ambasadorów, przeciągnie się jeszcze prawdopodobnie około dwóch tygodni, ze względu na ogromną ilość dokumentów, jaką komisja ta ma do rozejrzenia. Komisja składa się pod przewodnictwem radcy prawnego francuskiego ministerjum spraw zagranicznych, p. Fromageota, z radców prawnych przy ambasadach tutejszych Anglii, Włoch i Japonii. Dotychczas wiadomo, w jakim duchu komisja wypowie się.

### ◊ Poseł Skirmunt w Paryżu.

Nowo mianowany poseł pełnomocny polski w Londynie, b. minister spraw zagr. p. K. Skirmunt, w drodze do Londynu przybędzie do Paryża w poniedziałek. Po objęciu przez p. Skirmunta poselstwa polskiego w Londynie, p. Wróblewski, dotychczasowy poseł przy rządzie W. Brytanji, wyjedzie na nowe swe stanowisko do Waszyngtonu.

### ◊ Wiceminister Eberhardt w Paryżu.

Wiceminister kolei żelaznych polskich, inżynier Eberhardt, który uczestniczył jako przewodniczący delegacji rządu polskiego w ostatnich naradach w Paryżu, w międzynarodowej konferencji kolejowej, po tygodniowym pobycie, wyjechał we czwartek do Warszawy.

### ◊ Poranek Sokoła.

Jutrzejszy poranek Sokoła obiecuje kolonji polskiej w Paryżu prawdziwą ucztę artystyczną i dzielną zabawę taneczną. Niech więc nikt nie omieszka wybrać się jutro na bulwar Lannes.

#### PROGRAM.

##### Część 1-sza.

1. Chór Sokoła pod batutą dyr. p. F. Jareckiego.
2. Arja z opery «Tosca», Pucciniego — p. J. C. Hagney.
3. Printemps Nouveau, Vidala — śpiew pani Lavanoux.
4. «Do granicy», Konopnickiej — deklamacja p. Pobóg-Masson.
5. Tańce Narodowe Polskie — pp. Kroczyńscy.

##### Część 2-ga.

1. Chór Sokoła j. w.
2. «Ascanio», St. Saënsa. «Tul mnie matko do snu», L. Kruszewskiej śpiew p. Florence Malet.
3. Cavatina z op. «Le Roi d'Ys», Lalo — p. J. C. Hagney.
4. «Pieśń ludowa», Szopskiego. «Połały się łyzy», Paderewskiego. «Moja pieszczotka», Szopena — śpiew p. Heleny Jareckiej.
5. Duet z opery «Le Roi d'Ys», Lalo — pp. Lavanoux i Malet.
6. Tańce — pp. Kroczyńscy.
7. Chór Sokoła j. w.

Po koncercie zabawa taneczna.

Przypominamy, że poranek odbędzie się w sali «Cité des Oeuvres», 2, B-d. Lannes (metro Dauphine), o godz. 3-iej popoł. Ponieważ osobne programy drukowane nie będą, uprasza się o zachowanie niniejszego numeru *Polonii*.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markę ni pocztowemi 75 centimów na druk nowych opisek.

## Robotnicy polscy we Francji

### Uroczystość Polska w Bruay (Pas-de-Calais).

Towarzystwo robotników polskich «Oświata» w Bruay, urządza w niedzielę, dnia 12 listopada, w drugą rocznicę swego istnienia, uroczysty obchód, na sali Cerkli, obok pomnika, z następującym programem:

1. O godz. 10 i pół rano nabożeństwo w kaplicy św. Barbary.
2. Od godz. 1 do 3 przyjmowanie przybyłych towarzystw.
3. O godz. 3 wymarsz w pochodzie na nabożeństwo.
4. Powrót na salę i przyjmowanie towarzystw i gości przez prezesa.
5. Występ Koła Śpiewu «Wanda» z Bruay.
6. Występ Sokoła z Bruay.
7. Występ koła amatorskiego z Bruay.
8. Zabawa taneczna.

Wstęp dla członków 2 fr., dla niewiast 1 fr., dla gości 3 fr.

Bilety wcześniej do nabycia u ks. Helenowskiego, u prezesa Napieraty oraz w lokalu Cerkli.

Zarząd tow. «Oświata» zaprasza na ten obchód wszystkie towarzystwa polskie, gniazda Sokole i Koła Śpiewu.

Szczepan Napierata, prezes.

Stanisław Wróblewski, sekretarz.

Marcin Lorek, skarbnik.

## Stowarzyszenia Robotnicze Polskie we Francji

(Uzupełnienie spisu, podanego w dawniejszych numerach *Polonii*.)

### Magny

(par Montceau-les-Mines) (Saône et Loire).

Sokół — (okręg I-szy).

Prezes: Michał Pietryca, Ferme Bois-du-Len par Sanvignes (S. et L.).  
Sekretarz: Stanisław Chojnacki (tamże)  
Skarbnik: Jan Kamiński, Nouvelle Cité des Essarts 26—1, par Sanvignes (S. et L.).

Sokół (gniazdo).

Prezes: jak wyżej.  
Sekretarz: jak wyżej.  
Skarbnik: Władysław Januszewski, Magny, baraque Nr. 26, par Montceau-les-Mines (S. et L.).

U w a g a. Wszelką korespondencję zarówno do Okręgu jak i Gniazda należy przysyłać na ręce prezesa.

### Dechy (Nord).

«Jedność», Tow. kościelne.

(założone w d. 8. X. 1932).

Prezes: Franciszek Ratajczak, Coron la Croix de la Pierre 61, Dechy par Douai.  
Sekretarz: Wojciech Popielarz, Coron de la Coutière 9, Guesnain par Douai.  
Skarbnik: Stanisław Biskup, tamże.

## 104 Ciągnięcie Miljonówki z dnia 21 października

z koła wyszedł numer

### 4.478.558

na giełdzie warszawskiej: 1770 mp.

## ODPOWIEDZI OD REDAKCJI.

P. T. Możdżeński w Auchel. Sprawa, o którą nas Sz. Pan zapytuje, zajmujemy się niezwłocznie i wyczerpująco.

## Od Administracji

Dla uniknięcia przerwy w otrzymywaniu *Polonii*, prosimy o skrupulatne wykupywanie numerów, które nadejdą za zaliczką pocztową.

## OFIARY

Na wdowę po górniku polskim ś. p. Dworaku.

Złożono w *Polonii*: p. Pobóg-Masson z Paryża 10 fr.

Na ręce wdowy przesłali: Opieka Polska w Paryżu 100 fr., zarząd kopalni w Auchel 50 fr.

## 30-ta Lista górników polskich przybyłych do Francji z Niemiec, przeważnie z Westfalji

(Uwaga. Za nazwiskiem górnika podajemy imię żony, oraz wiek synów i córek, przybyłych z rodzicami).

Zostali przydzieleni:

Do kopalni w Trelys (Gard) w dniu 12 października.

Jan Piwko, Józef Bogdański (z Polski).

Do kopalni w Montrambert (Loire) w dniu 12 października.

Józef Mikołajczyk, Michał Szczepański, Stanisław Szczepański, Wincenty Wysocki.

Do kopalni w Bouble (Puy-de-Dôme) w dniu 12 października.

Ignacy Nowak, Stanisław Wojteczak, Aleksander Chierkowski.

Do kopalni Schneidera w Creusot (Saône et Loire)

w dniu 12 października.

Władysław Głębiński, Andrzej Juszcak, Franciszek Michalak, Aleksander Parużak, Józef Szymański.

Razem 5.

Do kopalni Sarre et Moselle w dniu 12 października.

Jan Domin.

Do kopalni w Noeux (Pas-de-Calais) w dniach 12 i 14 października.

Józef Kołodziejczyk, Piotr Kaczmarek, Ignacy Kaczmarek, Michał Janczak, Kazimierz Rosiński, Wojciech Gilniak, Jan Mikołajczak, Jan Michalak, Franciszek Ibroń, Franciszek Wróbel, Franciszek Łaczebny, Ludwik Karb (Anna, c. 15), Michał Wieruszewski (Marja, c. 3).

Razem górników 14, osób 18).

Do kopalni w Ostricourt (Pas-de-Calais) w dniach 12 i 14 października.

Antoni Matyga, Michał Anczykowski, Stanisław Pakojawczyk, Jan Regier, Franciszek Witczak.

Razem 5.

Do kopalni w Courrières (Pas-de-Calais) w dniu 12 października.

Jan Łabęda (Marja, cc. 15, 12, 8, 4).

Do kopalni w Anzin (Nord) w dniu 12 października.

Franciszek Siejak (Stanisława, ss. 10, 8, 6, 2).  
Piotr Kamiński (Marja, ss. 9, 6, 10 mies., cc. 16, 14, 12).

Wojciech Nowak (Zofja, s. 14, cc. 10, 3).  
Jan Hoffman (Marja, ss. 8, 7, 7, cc. 22, 14, 12, 4, 2).

Stanisław Fabisiak (Marja, s. 13, c. 14).  
Jan Jakubiak (Ewa, ss. 15, 11, cc. 19, 18, 14).  
Stanisław Góralski (Marja, cc. 9, 8, 7, 2).

Stanisław Kuliński (Anastazja, c. 19).  
Wincenty Jankowiak (Franciszka, s. 8, c. 6).

# Ważne dla wyjeżdżających!

Przed wyjazdem do Ameryki Północnej i Południowej, do Meksyku na wyspę Kubę, do Afryki: Zgłaszać się do Agenta posiadającego licencjat francuski Mr. CHARLES DUPONT, 34, rue de Chabrol, Paris (Xe).

\* Bez rodzin:

Jan Kotlurski, Czesław Hoffman, Jan Nowak, Tomasz Hoffman, Józef Kubiński.  
Razem górników 15, osób 58.

**Do kopalni w Marles (Pas-de-Calais).**  
w dniu 12 października.

Jan Kowalski (Weronika s. 4, c. 11).  
Maciej Paruszczyk (Anastazja, ss. 10, 4, cc. 13, 12, 7, 2, 1).  
Tomasz Sawiński (Marja, ss. 13, 17, cc. 16, 12, 10).  
Antoni Gorący (Michalina, ss. 14, 13, 8, cc. 18, 17, 10, 3).  
Jan Mikołajczak (Róża, s. 6, c. 7).  
Stefan Zoiske (Marja, ss. 15, 13, 10, c. 14).  
Wojciech Syczyński (Pelagja, s. 8, cc. 12, 10, 3, 1).  
Franciszek Białorucki (Marja, ss. 4, 2, 5 mies.).  
Stefan Piechak, (Pelagja, ss. 9, 7, 5, c. 3).

Bez rodzin:

Wojciech Edwarczyk, Antoni Gorący, Jan Buszek, Jan Świtlik, Wawrzyn Kowalski, Stefan Ścieża, Stanisław Kowalski.  
Razem górników 16, osób 64.

**Do kopalni w Aniche (Nord)**  
w dniu 10 i 12 października.

Kazimierz Sokołowski (Anna, ss. 14, 8).  
Ignacy Zakrzewski (Klara, ss. 7, 5, 1, c. 9).  
Jan Skorupka (Stanisława, s. 2).  
Józef Ratajczak (Antonina, ss. 9, 7).  
Michał Kaczmarek (z matką).  
Andrzej Nowak (Stanisława, ss. 15, 13, 11, 7).  
Władysław Lewandowski (Marja, ss. 14, 9, 5, 1, c. 11).

Bez rodzin:

Jan Sztor, Józef Michalski, Józef Kaczmarek, Leopold Sokołowski, Bronisław Daszkowski, Józef Stróński, Stefan Musielak, Józef Lewandowski, Andrzej Nowak, Bernard Nadolny, Adam Nowacki, Antoni Nowacki.  
Razem górników 19, osób 44.

**Do kopalni w Blanzay (Saône et Loire).**  
w dniu 14 października.

Bolesław Kalinowski (Bronisława, c. 18 mies.).  
Maciej Będziak (Eleonora, ss. 13, 11, 9, cc. 13, 2).  
Ludwik Szczepaniak (Janina, ss. 11, 8, 7, 2, c. 9).  
Franciszek Stróżyk (Antonina, ss. 16, 13, cc. 17, 8, 6, 6).  
Jan Niedzielski Franciszka, cc. 4, 2).  
Franciszek Niedzielski (Pelagja, ss. 13, 12, 11, 5, 3, c. 8).  
Józef Konieczny (Hulda).  
Władysław Konieczny (z rodzicami, ss. 14, 9, cc. 12, 7).  
Władysław Stachowiak (z rodzicami, ss. 12, 6, 1, c. 14).  
Franciszek Kozłowski (z rodzicami, s. 14, cc. 20, 8, 6).  
Franciszek Słabolepszy (z rodzicami, ss. 15, 6, cc. 19, 18, 5).  
Franciszek Wiśniewski (Antonina, ss. 2, 5 mies.).  
Marcin Ławniczak (Katarzyna, ss. 15, 13, 11, 9).

Bez rodzin:

Wincenty Konieczny, Bronisław Stachowiak, Kazimierz Kozłowski, Marcin Błaszczyk, Franciszek Parota, Józef Rajchel (s. 14), Stanisław Mazurek, Stefan Benadik, Walenty Miartan, Stefan Saricka, Stanisław Kopania, Kazimierz Rańbega, Michał Pazolo, Jan Pazolo, Paweł Krajewski, Franciszek Stróżyk, Józef Sobol.  
Razem górników 33, osób 103.

**Do kopalni w Bruay (Pas-de-Calais).**  
w dniu 14 października.

Andrzej Witeczak (Marja, s. 15, cc. 13 11).  
Jan Sosnowski (Franciszka, s. 7, cc. 14, 12).  
Franciszek Zieliński (Franciszka, s. 1).  
Wojciech Majchrzak (Stanisława, ss. 6, 2).  
Michał Hofman (Klara, ss. 10, 4, cc. 12, 6).  
Franciszek Kolka (Antonina, ss. 44, cc. 10, 8).  
Marcin Dominiak (Antonina, ss. 11, 9).  
Tomasz Rybiński (Anna, s. 8, cc. 5, 4).  
Ignacy Stanisławski (Marja, s. 8, cc. 6, 8, 4).  
Jan Rybiński (Anna, ss. 7, 5, 3, cc. 9, 6 mies.).  
Teofil Kamiński (Antonina, ss. 13, 12, 10, 8, 6, 5, 2, c. 5 mies.).  
Franciszek Kirstein (Pelagja, cc. 6, 4, 2).

Bez rodzin:

Władysław Witeczak, Roman Witeczak, Jan Sosnowski, Ludwik Wojtczak, Józef Sosnowski.  
Razem górników 17, osób 71.

## DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)

wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.

Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

## KUCHARZ,

znający kuchnię polską i francuską

szuka **odpowiedniej posady.**

Zgłoszenia do **Polonii** dla Emila.

## Ukończony słuchacz Akademii handlowej

poszukuje zajęcia biurowego.

Zgłosz.: **Leon Łapiński**, 64 rue de Levis, Paryż

**Do kopalni w Bethune (Pas-de-Calais)**  
w dniu 6 i 14 października.

Antoni Ławniczak (Stanisława, ss. 11, 10, 2, c. 4).  
Jakób Nowak (Katarzyna, c. 7 mies.).  
Jan Niedbala (Wiktorja, s. 5, cc. 18, 16, 14, 12, 10, 8, 3).  
Walenty Paluszkiewicz (Agnieszka ss. 14, 12, 9, 6, cc. 16, 9).  
Jan Zarabski (Józefina, s. 9, cc. 15, 12, 3).  
Idzi Jankowski (Marja, cc. 17, 15, 8).  
Jan Włodarkiewicz (Władysława, ss. 7, 1, cc. 5, 3).  
Jan Szymkowiak (Katarzyna, c. 3 mies.).  
Stanisław Biedrzyński (Stanisława, s. 2 mies., cc. 6, 4).  
Ignacy Ignaszak (z rodzicami, s. 13, cc. 15, 8).  
Stanisław Roszak (Władysława, c. 1).  
Tomasz Miśkiewicz (Katarzyna, s. 4, cc. 9, 8, 6, 1).  
Józef Zieliński (Janina, ss. 12, 10, cc. 11, 1).  
Marcin Maćkowiak (Franciszka, ss. 14, 12, 8).  
Stefan Czyż (z matką) (z. Władysława).  
Leon Czyż (Stanisława).  
Franciszek Maćkowiak (Walentyna).  
Teodor Czapla (Anna, ss. 10, 7, cc. 2).  
Wincenty Bąk (Antonina, ss. 12, 9, c. 17).  
Stefan Gabryelczyk (Elżbieta, ss. 13, 9, 4, 3, cc. 12, 9 mies.).  
Franciszek Gabryelczyk (Franciszka, c. 18).  
Wawrzyniec Rydzych (Władysława, c. 10 mies.).  
Wincenty Jabłoński (Konstancja, ss. 10, 3, cc. 11, 5).  
Jan Dolaciński (Agnieszka, ss. 18, 9, 5, 3, 6 mies., cc. 17 14, 12).  
Stanisław Cichowlas (Jadwiga, ss. 10, 10, 7, c. 1).  
Michał Franek (Marja, ss. 13, 12, 10, 3, 9 mies., c. 8).  
Wojciech Idziak (Katarzyna, ss. 14, 8, 6, 2, cc. 21, 16, 11).  
Stanisław Matuszak (z rodzicami, s. 16, c. 18).  
Jan Rydzkowski (Antonina, ss. 12, 4, 15 mies., c. 10).  
Michał Rota (Marja, ss. 15, 3, cc. 21, 18, 13).  
Józef Talaszka (Barbara, ss. 12, 9, 7, cc. 16, 15, 14).  
Jerzy Bednarek (Weronika, s. 9, cc. 15, 13, 2).  
Józef Milak (Józefina, s. 9, cc. 16, 13, 11).  
Andrzej Kusz (Wiktorja, ss. 6, 3 mies., cc. 12, 10, 5).  
Jan Jankowiak (Katarzyna, ss. 13, 12, c. 14).  
Józef Jodłowski (Marja, c. 2).  
Walenty Kaźmierczak (Weronika, ss. 6, 3, c. 9 mies.).  
Ludwik Bachórz (Kazimiera, cc. 8, 3).  
Jakób Pawlaczyk (Józefina, cc. 18, 16).

Bez rodzin:

Marcin Wesolek, Czesław Bednarski, Czesław Gabryelczyk, Franciszek Gabryelczyk, Jan Rوتا, Roman Idziak, Antoni Bednarski, Jan Zarabski, Józef Ignaszak, Teofil Kubiak, Franciszek Eljasz, Michał Kozłowski, Ignacy Pawlaczyk, Wojciech Szymczak, Wojciech Fraszczak, Jan Dembowski, Józef Milak, Józef Walczewski, Kazimierz Jankowiak.  
Razem górników 62, osób 346.

## IMPRIMERIE LEVÉ

74, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie.  
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.  
Brozury. Formularze. Zaproszenia.  
Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską

Tel. Trudaine 54 - 68.

## SAVOYS SOUPERS

OBIADY — KOLACJE

Open all night. Ouvert toute la nuit.

:: Otwarte całą noc. ::

Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

## Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

## POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich

STYLACH

## Małachowski

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)

(métro Reuilly)

**Wielki wybór na składzie.**

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

## A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

## RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż, dnia 26 października 1922.

Funty angielskie.....	64 tr. 94
Dolary amerykańskie.....	14 fr. 60, 50
Franki belg.....	93, 10
Franki szwajc.....	2 fr. 64, 75
Marki niem.....	0, 35
Korony czeskie.....	46, 35
Leje rumuńskie.....	9, 15
Korony austr.....	0, 02
Liry włoskie.....	56, 30
Marki polskie.....	—
Banknoty.....	0.11
Czeki na Warszawę.....	0.11 — 0.12
Tysiąc marek polskich.....	1 tr. 15